

MES CHERS AMIS, JE VOUS ÉCRIS À NOUVEAU, UN PEU TRISTE, PARCE QUE JE N'AI PAS DE VOS NOUVELLES, ET AUSSI PARCE QUE JE N'AI PAS REÇU "PHASES", QUE JE CRAINS QUE CE SOIT ÉGARÉE.

L'URGENCE DE CETTE LETTRE VIENT SURTOUT DU FAIT QUE LA FONDATION GULBENKIAN ORGANISE, EN CE MOMENT, UNE EXPOSITION ITINÉRANTE POUR LES PAYS DE L'EST, ET MOI, DANS MA RECHERCHE D'UNE COMPRÉHENSION, D'UNE ENTENTE AVEC QUELQU'UN, J'AI ACCEPTÉ CETTE INVITATION.

LE FAIT EST QUE, DEPUIS LE "25 AVRIL", IL M'A ÉTÉ PRESQUE IMPOSSIBLE DE DESSINER (OU PEINDRE,) ET LE PEUT DE DESSINS QUE JE SUIS ARRIVÉ À FAIRE, NI LE S. MAMEDE, NI LES AUTRES, NE VEULENT OU NE PEUVENT S'EN SÉPARER.

AINSI J'AI PENSÉ AVOIR RECOURS AUX DEUX DESSINS QUI SONT ENTRE VOS MAINS, (LE PROPRIÉTAIRE CONTINUE EN PRISON... PARCE QU'IL NE VEUT FUIR !) ET JE VOUS PRIERAI DE LES ENVOYER DIRECTEMENT À LA GULBENKIAN:

ARQUITECTO SOMMER RIBEIRO
FUNDAÇÃO CALOUSTE GULBENKIAN
SERVIÇO DE BELAS ARTES
AVENIDA DE BERNA
LISBOA PORTUGAL

JE VOUS PRIE DE M'EXCUSER, (J'AI BEAUCOUP DE CONFIANCE DANS VOTRE COMPRENSION ET AMITIÉ,) DE VOUS DEMANDER DE ~~VOUS~~ LES ENVOYER, LE PLUS VITE POSSIBLE, CAR IL Y A URGENCE.

J'AIMERAI BIEN RECEVOIR UN PETIT MOT DE VOUS ; PAR LES TEMPS QUI COURENT, QUI SONT BIEN DIFFICILES, CROYEZ QU'IL SERAIT LE BIENVENU.

...VENEZ-Y VOIR VOUS-MEMES SI VOUS NE VOULEZ PAS ME CROIRE...

BIEN AFFECTUEUSEMENT À VOUS,

Myriam Myriam

23 avril 76